

Si vous voulez la meilleure foreuse possible, employez celle de MORROW"



Nous sommes en mesure de livrer promptement.  
**John Morrow Screw & Nut Co'y, Limited**  
INGERSOLL, ONT.

## Théâtre National Français

### Semaine du 18 Novembre 1912

# LA COURSE AUX FLAMBEAUX

Le chef-d'œuvre de Paul Hervieux.

Matinée tous les jours

## FERRONNERIES

(Suite de la page 45)

Dès 1875, en vue de réduire les prix de revient, tant par la division du travail et la spécialisation des usines que par la compression des frais généraux et l'unité de direction, il y eut d'abord entre les producteurs américains de simples ententes industrielles, qui eurent l'avantage de supprimer de fâcheuses concurrences et de grouper sous une impulsion unique les efforts individuels jusqu'alors dispersés. Ces ententes prirent peu à peu une forme plus précise et, à partir des environs de 1890, se transformèrent en syndicats, c'est-à-dire en organismes de lutte, tendant ouvertement à la suppression des confrères indisciplinés et des concurrents gênants. Ce furent les "rings", les "pools" et les "corners", toutes dénominations qui indiquent clairement déjà l'idée de contrainte: le ring, c'est le cercle où on enferme ses adversaires; le corner, c'est l'espace où on les accule; le pool, c'est le marais où on les noie.

Le jour où, dans chacune des principales branches de l'industrie, le nombre des groupements en présence se trouva assez réduit, certaines personnalités plus puissantes et plus agissantes furent mises en lumière, et ce fut à elles ou à de petits Comités qu'elles composèrent, qu'on en vint à "confer" la direction des affaires, ainsi que l'indique si bien le mot même de "trust", qui veut dire confiance. La politique d'entente évolua dès lors tout naturellement vers une politique personnelle, une politique de domination.

Le trust américain, qui apparaît ainsi comme le dernier terme actuellement connu de l'évolution des Syndicats de producteurs aux Etats-Unis, "a pour caractère essentiel, dit C. de Rousiers dans la pénétrante étude qu'il vient de rééditer, d'absorber sinon toute une industrie, du moins la partie de cette industrie nécessaire pour assurer sa domination sur l'ensemble". L'expérience montre qu'il suffit d'avoir en mains 80 p.c. d'une industrie, pour faire avancer ou reculer sa production. Le trust américain est donc un monopole, en ce sens

qu'il a les mêmes effets sur la production et sur les prix qu'un monopole strict.

Un second caractère important des trusts, s'est que leur conopole de fait ne résulte pas d'une disposition légale. Ce sont des Sociétés "privées" qui tuent la concurrence autour d'elles et assoient leur domination par une série de victoires successives sur leurs rivaux.

Ces victoires, il est important de le noter, résultent souvent, non pas d'une supériorité effective et loyale, mais bien d'une série de manoeuvres ou de complacités. A ce point de vue, l'existence d'un grand nombre d'Etats aux législations très dissemblables, et souvent très larges, a favorisé singulièrement l'éclosion et l'évolution des trusts américains.

D'autre part, on sait que les chemins de fer se créent et fonctionnent aux Etats-Unis à peu près sans contrôle. Certains d'enter eux ont été jusqu'à octroyer aux expéditeurs puissants, en situation de négocier directement avec l'état-major des Compagnies, des tarifs de faveur, en fraude de la loi. Celles-ci recevaient même, parfois, un certain nombre d'actions libérées, et devenaient ainsi membres du trust, se trouvant dès lors intéressées à lui consentir un traitement de faveur.

Enfin, il y a un autre élément qui a singulièrement aidé à la création des trusts: c'est le régime douanier si outrancièrement protecteur des Etats-Unis. "The mother of all Trusts is the Customs Tariff Bill", a dit M. Hanemeyer devant l'Industrial Commission. Il ne suffit certes pas d'un tarif de douanes pour qu'un trust se constitue, mais le fait d'isoler complètement un marché national des autres marchés du monde facilite singulièrement l'établissement d'une domination de ce marché national. Le trust du sucre, le trust de l'acier, le trust du whisky, notamment, ont été puissamment aidés par le protectionnisme américain.

Ces quelques considérations, pour schématiques qu'elles soient, suffisent à faire comprendre comment les trusts ont pu s'établir aux Etats-Unis. Il faut

ajouter que le tempérament national s'y prêtait tout spécialement, par son amour exacerbé de la liberté, l'indulgence des foules pour la hardiesse des manieurs d'affaires, et, il faut bien le dire, par le pouvoir presque illimité de l'argent.

Le Trust de l'Acier — pour ne parler que de celui-ci — est, avec le Trust du Pétrole, le plus célèbre et l'un des plus caractéristiques. Pour donner une idée de sa puissance, nous dirons qu'il possédait au 31 décembre 1911 un total de 149 usines, 125 hauts fourneaux, 35 convertisseurs, 270 fours Martin et 651 laminoirs. Ses mines de fer ont, en 1911, produit 19,934,000 tonnes de minerais, et ses mines de houille 5,291,000 tonnes de charbon, non compris la houille utilisée pour la fabrication du coke (environ 15,000,000 tonnes). Il a livré 12,120,000 tonnes de coke, soit 62 p.c. de la production des Etats-Unis; produit 10,745,000 tonnes de fonte, soit 45.4 p.c. de la production des Etats-Unis; 12,753,000 tonnes d'acier, soit 55 p.c. de la production des Etats-Unis. En un mot, le total de ses fabrications représente environ la moitié de la production des Etats-Unis. Son capital est de 869 millions de dollars en actions et de 621 millions de dollars en obligations.

Ces quelques chiffres montrent bien ce que peut être ce gigantesque organisme et de quelle influence il peut disposer sur le marché américain, encore qu'il soit bien éloigné de grouper les 80 p.c. nécessaires à sa domination absolue sur celui-ci.

Des attaques passionnées ont été dirigées contre lui par certaines écoles économiques et certains partis politiques. Cependant, une partie importante de l'opinion publique lui reste favorable. C'est donc qu'il a rendu des services et que sa création répondait à un besoin.

Et, en efft, on doit le constater, il a mené toutes ses opérations au grand jour. Il a abaissé au profit du consommateur les prix de vente de l'acier. Il a développé largement le commerce extérieur métallurgique des Etats-Unis, qui est passé de 8 millions de dollars en 1901, année de fondation du trust, à 60